



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



MISE AU POINT

Dermatoses cutanées et muqueuses des musiciens[☆]



Skin and mucosal diseases in musicians

N. Kluger

University of Helsinki and Helsinki University Central Hospital, Departments of Dermatology, Allergology and Venereology, Meilahdentie 2, PO Box 160, 00029 Hus, Finlande

Reçu le 27 décembre 2016 ; accepté le 10 mars 2017

Disponible sur Internet le 6 avril 2017

MOTS CLÉS

Dermatose
occupationnelle ;
Musique ;
Musicien ;
Traumatisme ;
Allergie ;
Dermatose de
contact

Résumé Les musiciens, qu'ils soient professionnels ou simples amateurs passionnés, sont exposés à une large variété de complications en lien avec la pratique de la musique. Les complications dermatologiques sont souvent asymptomatiques et constituent de simples stigmates, source de fierté pour le musicien. En revanche, si elles perturbent le jeu du musicien, elles doivent être traitées et prévenues. Nous avons revu ici ces lésions occupationnelles particulières qui ne sont pas toujours bien connues des dermatologues.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Occupational
dermatosis;
Music;
Musician;
Trauma;
Allergy;
Contact dermatitis

Summary Whether they are professional or amateur, musicians are exposed to a various number of complications in relation to their practice, including cutaneous ones. The latter are often a simple musical stigma and a reason for pride for the musician. If they are symptomatic and disturb the musician, they have to be treated and prevented. We reviewed here those occupational and peculiar lesions that are often not that well known to the dermatologist.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

[☆] Cet article a fait l'objet d'une présentation au 24^e Forum peau humaine et société, le 18 novembre 2016 à Lyon.
Adresse e-mail : nicolas.kluger@hus.fi

Introduction

Les musiciens, qu'ils soient professionnels dans un orchestre symphonique ou dans un groupe de rock, ou bien amateurs dans leur temps libre, sont exposés à une large variété de complications. Elles comprennent les complications neurologiques (dystonie) et musculosquelettiques (douleur, syndrome du canal carpien...), mais également auditives, oculaires, respiratoires, laryngées et cardiaques [1]. S'ajoutent également la pression lors des auditions ou avant un concert ou la vie lors d'une tournée, qui n'est pas de tout repos (alimentation pauvre, alcool, exercice réduit, stress, rythme nyctéméral modifié...) [1].

Le contact intime, appuyé, prolongé et répété de l'instrument avec la peau ou les lèvres du musicien ainsi que la posture contraignante, souvent non naturelle et donc inconfortable et la nécessité de s'entraîner, de répéter font du musicien un véritable « athlète » de la musique. Il n'est donc finalement pas étonnant que de nombreuses dermatoses occupationnelles aient été rapportées chez les musiciens. Les dermatoses des musiciens instrumentistes sont fréquentes et ne mettent pas en jeu le pronostic vital. Tant qu'elles sont asymptomatiques, elles constituent une source de fierté pour le musicien et une curiosité pour le médecin. Seules celles qui perturbent l'activité de l'artiste doivent être traitées et prévenues.

Les dermatoses peuvent être classées selon le type d'instrument (instruments à cordes, à vent ou les cuivres notamment) ou plus simplement par le type de dermatoses. Par catégorie, les dermatoses les plus fréquentes sont sans surprise les dermatoses traumatiques ou mécaniques dues à la répétition de l'application et/ou des frottements itératifs. Plus rarement, des allergies de contact à une partie de l'instrument, des infections ou l'exacerbation de dermatoses préexistantes en raison du stress psychologique généré par une activité musicale « professionnelle » [1–5].

La connaissance de ces dermatoses est importante pour permettre à l'instrumentiste de continuer à pratiquer sa passion ou son travail. Cette revue se focalisera principalement sur les dermatoses spécifiques associées à la pratique de la musique.

Interroger et examiner un musicien professionnel

La médecine des arts musicaux s'est développée sur le tard et accuse un retard si on la compare à la médecine sportive par exemple. L'observance des recommandations médicales par les musiciens est habituellement faible [6]. Pour favoriser une prise en charge optimale, lorsqu'un musicien consulte pour un problème médical a priori en rapport avec son activité musicale, il est important que le médecin soit quelque peu familier avec la terminologie musicale, une petite connaissance des instruments (Tableau 1) et surtout les implications physiques que demande chaque instrument. L'approche est naturellement plus facile si le médecin est lui-même un musicien amateur (ou plus).

Quelques points de l'anamnèse devront se focaliser sur le passé musical du patient. Ainsi, le musicien a-t-il connu des problèmes similaires antérieurement ou d'autres problèmes

Tableau 1 Rappels des principales familles d'instruments de musique.

<i>Instruments à cordes</i>
Cordes frappées : piano, clavecin...
Cordes frottées : violon, alto, violoncelle, luth...
Cordes pincées : guitare, contrebasse...
<i>Instruments à vent</i>
Bois : flûte à bec, flûte traversière, clarinette, hautbois, basson, saxophone...
Cuivres : trompette, trombone, tuba, cor...
<i>Percussions</i>
Batteries...

de santé en rapport avec la musique ? De quel(s) instrument(s) joue le musicien ? S'il joue de plusieurs instruments, quel est son instrument de formation et son instrument actuel ? Est-ce que le musicien a procédé récemment à des ajustements ou des modifications sur son instrument (nouveau modèle ou changement complet de catégorie d'instrument) ? Suivront des questions en rapport avec la pratique, notamment des changements d'habitude avant l'apparition des symptômes : nombre de séances par jour, avec ou sans échauffement et durée des séances et des pauses. Un musicien peut passer plusieurs heures sans pause à travailler un passage particulièrement difficile ou intensifier son activité en vue d'une audition ou d'un concert.

Épidémiologie

Il existe plusieurs études épidémiologiques portant sur la prévalence et la fréquence des dermatoses associées à la pratique de la musique [2,7–11]. Cependant, elles sont difficilement comparables en raison des méthodologies variées (auto-questionnaire, examen clinique par un dermatologue), des populations étudiées (étudiants en musicologie, orchestre) et de la manière dont les données ont été classées. À titre d'exemple, certains auteurs mentionnent les dermatoses de contact sans distinguer les dermatoses irritatives et allergiques. Le *Fiddler's neck*, pourtant dermatose de contact par excellence, est comptabilisé à part ; parfois sa fréquence est calculée en incluant des musiciens ne jouant même pas d'instruments à cordes ! Enfin, comme le mentionnent Baccouche et al. [9], les musiciens présentent souvent plus d'une dermatose à la fois et certains préfèrent rapporter les résultats en rapport au dermatose et non aux nombres de musiciens. Il en résulte une certaine cacophonie dans les résultats (Tableau 2). Malgré tout, on peut dégager de ces études que les callosités et les dermatoses d'irritation prédominent largement.

Dermatoses mécaniques ou traumatiques

Il s'agit sans surprise des dermatoses les plus fréquemment rencontrées chez les musiciens. Elles surviennent électivement à la zone ou aux zones d'application de l'instrument sur la peau. La pression, la friction, le frottement, l'occlusion et la macération sont autant de facteurs impliqués dans la genèse de ces lésions. Chaque instrument

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5644655>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5644655>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)